

Le 28 et le 29 avril 1930 le ROI DES BELGES et la REINE ELISABETH viennent à Luxembourg en visite officielle. Grand émoi joyeux dans la capitale : longs et chaleureux articles dans les journaux, corso lumineux, défilé, concert. Le colonel Bourg vient à Luxembourg à la tête d'une délégation d'officiers luxembourgeois de l'armée belge. Le ministre de Belgique Nieuwenhuys le présente au roi et à la reine dans une réception qui a lieu au Palais Grand-ducal, le 29 avril à 11 heures 30. Dans l'après-midi il assiste encore à un grand concert de gala au Cercle Municipal. Ces journées de fête dans son pays natal lui donnent une grande satisfaction. Rendant visite à sa sœur Marguerite, il lui dit : « Maintenant j'ai eu tous les honneurs que j'ai désirés dans la vie. Je peux mourir. »

Et la mort ne tardait pas. Elle s'approchait à pas de loup. Elle allait être le seul adversaire devant lequel le colonel se fût jamais incliné. Mais longtemps et avec courage il résistait à l'insidieuse maladie. Ses proches avaient de la peine à croire qu'elle pourrait venir à bout de ce lutteur acharné. Il dut rendre les armes le 20 mai 1931 à l'hôpital militaire de Bruxelles. Ses obsèques qui eurent lieu le 23 mai à 11 heures du matin, furent un émouvant hommage de ses amis et de ses frères d'armes. Ce jour-là on put voir combien le colonel était vénéré et admiré.

En tête d'un long et imposant cortège venaient les drapeaux vêtus de crêpe noir des Fraternelles d'anciens combattants belges avec leurs délégations précédées des porteurs de couronnes ainsi que le drapeau des Poilus de France. Derrière le char funèbre l'adjudant PAULISSEN, ancien patrouilleur du colonel, porta le coussin sur lequel étaient épinglées les nombreuses décorations. Dans la nombreuse assistance on remarquait des généraux parmi lesquels le général FLEBUS et le général TOMBEUR, héros de Tabora, des colonels au nombre de qui le colonel SIX, aide de camp du Prince Léopold, des majors, des officiers de toutes armes, des gradés, des soldats en grand nombre, le président de la Cour militaire, des députés, des représentants de l'administration communale de Schaerbeek. Et la foule recueillie des amis et des admirateurs. Sur le seuil de la mortuaire M. BLUM adressa un dernier adieu, au nom de la loge des Amis Philantropes. Le président TAHON de la Fraternelle des 8^e, 18^e, 28^e de ligne et 8^e de forteresse prononça le discours funèbre. Il dit dans sa péroraison : « Nous perdons en vous, mon colonel, un de nos compagnons d'armes dont nous étions les plus fiers. Avec vous, nous perdons aussi un vaillant soldat de l'Armée Patriotique qui doit se défendre contre les menées de certains traîtres Dormez en paix, mon colonel, vous ne pouvez mourir dans nos mémoires et dans le souvenir du Peuple Belge. Vous avez trop lutté pour lui pour qu'il vous oublie. » C'était là le ton qu'il fallait pour plaire au colonel batailleur. Mais son cœur épris de gloire militaire aurait certainement frémi d'aise s'il avait pu savoir quelles démarches le président Tahon avait faites auprès du ministre de la Défense Nationale pour que de plus somptueux honneurs militaires